

Paris 31 Juillet  
2032



Chère marquise,

Vous aurez bien reçu ma dernière lettre de Vichy. Me voici rentrée chez moi non sans difficulté. Deux wagons de grenades avaient tenu entre Vichy et Moulins détruisant la voie. On nous a dirigés sur Roanne et nous sommes arrivés avec six heures de retard, à près minuit. Plus de métro, plus de taxi, plus même de porteurs. J'ai traîné mes valises jusqu'à un hôtel en face de la gare de Lyon ou, moyennant un prix fou, on m'a donné une chambre... Tout n'est pas rose sous les voyages en

de franchise: c'est une pratique d'ancienne de-  
crite d'une telle sorte de choses, qui sont assez de-  
jà la célébration d'un culte mystérieux. On a tenu  
de tous de puis de la base des ordonnements d'une façon  
et d'un franchise, telles d'un sacrifice de pou-  
tion / les lieux trouvaient ces brachies agnoscibles).  
de monuments d'une de la terre et certains indigènes  
ne font croire qu'il a tenu de lieu de réunion à  
une société mystérieuse ancienne. De cette hypothèse  
de vérité, la preuve de la dévotion en terre en  
core aux présentes.

Rien se peut aujourd'hui de la guerre

temps de guerre.

2033

Je suis rentrée juste à temps pour  
voir "Monsieur", comme nous disons  
à Rome. Il s'était rendu pour  
voir d'abord rue de la Santé, d'où  
on l'avait renvoyé au Domignon hôtel.  
Je lui avais pourtant donné votre  
nouvelle adresse, mais sa mémoire  
n'étant plus très fidèle, il l'avait  
oubliée. Je lui ai indiqué votre séjour  
actuel; il vous écrira de St. Servan  
où il doit se trouver ce soir.

Je suis très occupé ces jours-ci  
car je voudrais parler Vendredi à  
l'Académie d'une découverte très im-  
portante, qui a été faite à Rome  
et dont le premier compte rendu vient

Mais on ne pense pas que les boches puissent tra-  
hiser leur front au ils le font avec des. On a trop  
bien commencé pour s'arrêter à mi chemin.

Des que je devrai partir de ma chère pa-  
triole chérie, me de ne songe plus aux bon-  
heurs, j'aurai bien le bon à l'arriver, de de  
me bien séparer pas de devenir pour jamais.

Bien affectueusement votre

Le Breton